
L'inventaire du patrimoine géologique en région Provence - Alpes - Côte d'Azur

Joël BOURIDEYS (1)
Claude ROUSSET (2)

The Geological heritage inventory of the PACA region

Géologie de la France, n° 1, 2010, p. 89-92, 6 photos

Mots clefs : Inventaire, région PACA, patrimoine géologique.

Keywords: Inventory, PACA region, geological heritage.

Résumé

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) est un cas unique en France par la richesse et la diversité de son patrimoine dans tous les domaines des Sciences de la Terre. Elle comporte ainsi trois Réserves Naturelles Nationales Géologiques, trois Parcs Nationaux (PN), cinq Parcs Naturels Régionaux (PNR) à forte connotation dans ce domaine (à l'exemple des Écrins ou du Verdon...). Ce patrimoine est donc déjà en grande partie inventorié et valorisé.

Le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) de la Région PACA a désigné l'un de nous comme coordonnateur scientifique de l'inventaire, le chargeant de s'entourer d'une commission régionale (Commission Régionale du Patrimoine Géologique - CRPG) réunissant les compétences nécessaires. Ce premier cercle est composé d'enseignants et de chercheurs, notamment des Universités, de représentants des Muséums, de responsables de Parcs et Réserves naturelles et de membres d'associations scientifiques. Chacun y assure le contact avec un réseau dense de professionnels et d'amateurs au contact du terrain.

Depuis la fin des années 1970, des inventaires partiels ont été réalisés, qu'il reste à incorporer dans la future base de données Géotope. On peut citer les ZNIEFF-G (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique concernant les sites Géologiques) uniques en France, les inventaires des Réserves naturelles de Haute-Provence, du Luberon et de Sainte-Victoire (800 sites pour 2 300 km² pour la première), ceux qui ont été réalisés dans le PNR du Verdon (400 sites) ou dans les PN des Écrins et du

Mercantour. Le PN des Écrins présente par ailleurs sa contribution qui se partage entre PACA et la région Rhône-Alpes.

Il reste cependant de vastes zones non couvertes. L'actualisation de l'état de leurs richesses et la mise en forme de l'ensemble pour l'inventaire national justifient le délai de trois ans que se donne le CRPG pour venir à bout du travail. La diversité des intervenants sur les six départements a conduit à charger la RINGHP de la gestion technique du projet.

Abstract

The PACA region is a unique case in France due to the wealth and diversity of its geological heritage. There are three natural national reserves and seven parks (3 Natural National Park (PNN) and 5 Natural Regional Park (PNR)) where geological heritage is well represented for exemple in Écrins or Verdon Park... Thus, this heritage has already been for a great part listed and developed.

The Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) of PACA region has appointed one of us to be the scientific coordinator of the Regional inventory and commissioned him to create a qualified regional committee. This first circle is composed of teachers and university researchers, museum representatives, managers of natural parks and reserves and scientific association members. Each person keeping in touch with a dense network of professionals and amateurs on the field.

Since the end of the 1970s, partial inventories have been completed, they remain to be incorporated in the future database Géotope. We can name the ZNIEFF-G -Natural Zones

(1) DIREN PACA, Allée Louis Philibert, le Tholonet, BP 120, 13603 Aix-en-Provence cedex 01

(2) CSRPN PACA, Réserve Nationale Naturelle Géologique de Haute-Provence & Université de Provence, 3 pl. Victor Hugo, 13331 Marseille cedex 03

* Manuscrit présenté le 17 août 2009, accepté le 27 novembre 2009.

of Environmental Faunistic, Floristic and Geological Interest-unique in France, the inventories of natural reserves of Haute-Provence (800 sites on 2,300 km²), of the Luberon and Sainte-Victoire, those which have been done in the PNR of the Verdon (400 sites) or in the PNN of the Écrins or of the Mercantour. The inventory of the PNN of the Écrins is shared between PACA and Rhône-Alpes regions.

However, large areas are still to be listed. Updating and formatting the whole to integrate it into the national inventory justify the three-year period the CRPG gives itself to get through the work. The diversity of the contributors on the six departments has led to give the Réserve Naturelle Nationale Géologique de Haute-Provence (RNGHP) the technical management of this project.

Introduction

La région PACA est un cas unique en France, par la richesse et la diversité de son patrimoine dans tous les domaines des Sciences de la Terre. Sur ses six départements, elle comporte ainsi trois Réserves Nationales Naturelles Géologiques et des Parcs (3 Nationaux et 5 Régionaux) à forte connotation dans ce domaine, comme il est singulièrement évident pour le Parc des Écrins, portant à près de 4 000 m la surface de transgression du Jurassique supérieur, ou celui du Verdon, avec son canyon, d'intérêt mondial, et ses lagons récifaux à dinosauriens.

Ce patrimoine est donc déjà en grande partie inventorié et valorisé grâce aux travaux des équipes des Parcs et Réserves. Il faut signaler que la Réserve Naturelle nationale Géologique de Haute-Provence (RNNNGHP) et le Parc du Verdon travaillent en synergie, celle-là étant de façon statutaire l'expert en Géologie de celui-ci. Par ailleurs, les Parcs du Queyras et des Écrins sont en étroite liaison avec les Géologues universitaires et avec le Centre Briançonnais de Géologie Alpine (CBGA), de Briançon.



Gorges du Verdon (J. Bourideys).

Il reste néanmoins de vastes secteurs qui ne sont pas intégrés à des structures de protection et de gestion. Une faible part a bénéficié d'inventaires exécutés sur programme local par la RNNNGHP c'est le cas de la Réserve naturelle régionale de Saint-Martin-de-Brômes ou du canton de la

Motte-du-Caire-Turriers, dans les Alpes de Haute-Provence. Mais il faut intégrer ces données partielles dans l'inventaire général - et couvrir le reste du territoire de PACA, avec ses six départements fort riches en sites d'intérêt géologique

Où en est-on de la connaissance du patrimoine en PACA ?

Le CSRPN de la Région PACA a désigné l'un de nous (CR) comme coordonnateur scientifique de l'inventaire, le chargeant de s'entourer d'une commission régionale (CRPG) réunissant les compétences nécessaires. Ce premier cercle est composé d'une dizaine de personnes de la Région, enseignants et chercheurs, notamment des Universités, représentants des Muséums, responsables de Parcs et Réserves et membres d'associations scientifiques. Chacun y assure le contact avec un réseau dense de professionnels et d'amateurs au contact du terrain.

À côté des muséums d'Aix-en-Provence, de Marseille, de Nice et de Toulon, il existe toute une série de musées contenant des collections d'intérêt patrimonial comme le Musée Requien d'Avignon et de petits musées du domaine public (en général municipal) ou privé. Leur inventaire n'est pas toujours à la hauteur de l'intérêt des collections et la démarche en cours devra comporter une aide à leur connaissance.



Collection de fossiles (Photo N).

Rappelons que PACA compte quatre centres universitaires, Aix-Marseille avec trois universités (chacune compte des géologues...), Avignon, surtout axée sur l'hydrogéologie, Nice et Toulon. La Paléontologie, fortement impliquée dans l'inventaire, est présente avec la Stratigraphie surtout à Aix-Marseille I (Université de Provence) et plus modérément, à Nice. La Minéralogie et la Pétrographie concernent Aix-Marseille III (Université Paul Cézanne) et Nice, avec un pôle exogène à Aix-Marseille I. La Tectonique et la Géomorphologie sont plus diluées.

Depuis la fin des années 1970, des inventaires partiels ont été réalisés, qu'il reste à incorporer dans la future base de données Géotope. On peut citer les ZNIEFF-G, uniques en France, les inventaires des Réserves de Haute-Provence, du Luberon et de Sainte-Victoire (800 sites pour 2 300 km² pour la première), ceux qui ont été réalisés dans

le PNR du Verdon (400 sites) ou dans les PN des Ecrins et du Mercantour. Le PN des Écrins présente par ailleurs sa contribution qui se partage entre PACA et la région Rhône-Alpes.



Fouilles paléontologiques ; autoroute A8 (photo M. Gendre).

Quant aux ZNIEFF-G, initiées par le CSRPN de PACA - à l'initiative d'un micro-paléontologiste de l'Université d'Aix - Marseille I (A M I), ils montrent une forte disparité dans la répartition des sites classés, concentrés dans les Bouches-du-Rhône et l'Ouest du Var et dans les RN du Luberon et de Haute-Provence. C'est ainsi qu'on en note un seul dans les Alpes-Maritimes et aucun dans les Hautes-Alpes, alors même que l'appel à inventaire avait été lancé par AM I aux autres universités travaillant en Région...

Que reste-t-il à faire?

Comme il a été dit plus haut, il reste cependant de vastes zones non couvertes. L'actualisation de l'état de leurs richesses et la mise en forme de l'ensemble pour l'inventaire national justifient le délai de trois ans que se donne le CRPG pour venir à bout du travail. La diversité des intervenants sur les six départements a conduit à charger la RNGHP de la gestion technique du projet.



Fontaine de Vaucluse (photo C. Rousset).

On peut cependant déjà citer des sites dont l'intérêt patrimonial international relève du sens commun, notamment au niveau des paysages géologiques. C'est le cas de Fontaine de-Vaucluse, des Pénitents des Mées, de l'ensemble glaciaire des Écrins, autour de la Barre, de la Meije ou du Chambeyron, avec ses pics et ses glaciers rocheux, du secteur des Merveilles dans le Mercantour, de la côte et du massif de l'Estérel, du cirque de Bertagne en Sainte-Baume... Mais on voit tout de suite la difficulté: doit-on classer l'ensemble de chaque site, classer le lieu du « meilleur » point de vue (les hauts de Puy-Saint-Vincent pour les Écrins) ou tracer un triangle « sacré » de celui-ci vers celui-là ?



La carrière de brèche dite « de marbre du Tholonet ». Protégée en réserve naturelle nationale et site classé, comprise dans le Grand site de la montagne Sainte-Victoire, c'est l'exemple d'un petit site présentant un intérêt historique et patrimonial intrinsèque (photo J. Bourideys).

D'autres sites, moins vastes mais parfois tout aussi prestigieux ont un intérêt aussi évident. De taille plus modeste, ils sont plus faciles à faire entrer dans le logiciel Géotope. Nous pensons à la dalle aux ammonites de Digne-les-Bains, au pli du Vélodrome, aux karsts d'altitude de l'Obiou et de la Font-Sainte, au volcanisme triasique de Crupillouse, dans le massif des Ecrins, aux mines de cuivre des gorges de Daluis, aux récifs miocènes de la Côte-Bleue, au Val-des-Sirènes (site unique au monde pour les siréniens fossiles) de Castellane, aux carrières fossilifères du Plan-de-Canjuers, ou encore aux rochers de Roquebrune-sur-Argens, dans les Maures...

Bien entendu, cette liste de « majeurs » n'est pas fermée : elle vise simplement à donner des idées à nos auditeurs et lecteurs dont les seront reçues avec toute l'attention qu'elles méritent

Par ailleurs, il existe de nombreux sites d'intérêt patrimonial « plus faible », national, régional ou local. Il importe bien

entendu d'en avoir une liste aussi exhaustive que possible car si le but majeur de l'entreprise consiste à proposer au niveau européen et au-delà une liste des sites faisant référence pour tous, il n'en reste pas moins indispensable de savoir où se trouvent -et dans quel état de conservation- tous les sites d'intérêt géologique. Tout au moins, dès lors qu'ils sortent du fond continu des roches et paysages, omniprésents dans une région où l'affleurement du « vieux » substrat est le cas général et où les dépôts récents peuvent être également riches (Camargue, Grande et Petite Crau, avec leurs fentes-en-coin de toundra, vallées alpines avec moraines, dépôts fluvio-glaciaires et cônes de déjection...).

Enfin, dans une région qui attire fortement le touriste, notamment nordique, et le néo-local qui recherche également son ciel réputé serein, la notion de risque de dégradation avec perte irrémédiable d'informations concerne de nombreux sites de toutes tailles. Sans que le but de l'inventaire soit *a priori* de protection et de conservation, il est clair que les sites qui y figureront, à n'importe quel rang de classement, attireront l'attention des « décideurs » qui porteront sur les projets d'aménagement de toute échelle un regard aiguisé. Tout au moins peut-on l'espérer.

Aux motifs d'ordre géologique peuvent d'ailleurs s'ajouter des raisons diverses de protéger un patrimoine. On peut penser au bocage d'altitude du Champsaur, objet de visées « autoroutières » momentanément (?) en sommeil, paysage modelé par l'Homme dans le cadre géologique formidable du versant des Écrins et de celui du Dévoluy... L'exemple de la résistance victorieuse du Parc du Verdon à un certain projet de ligne électrique à très haute tension, en dépit de nombreux pronostics pessimistes, doit nous conforter dans une attitude raisonnablement protectrice. Il est en tout cas bien là pour nous montrer qu'un site de grand intérêt environnemental, connu et classé comme tel, doit et peut être défendu pour préserver l'héritage que nous laisserons aux générations futures, comme prescrit dans la Charte de Digne.



Poisson fossile (C. Balme - RNN géologique Luberon).



Clue de Sisteron (F. Morisot - RNN géologique Haute-Provence).
Deux exemples de l'infinie diversité du patrimoine géologique.

Bibliographie

De Wever P., Le Nechet Y. et Cornée A. (2006) - Vade-mecum pour l'inventaire national du patrimoine géologique. *Mémoire Hors-Série de la Société Géologique de France*, n° 12, 162 p.